

OPEN SOURCE.

Linux à la conquête du poste de travail

Profitant du faux départ de Windows Vista, Linux fait valoir ses avantages sur le poste de travail. Les nouvelles versions d'Ubuntu, de Fedora, d'OpenSuse et de MandrivaOne s'intègrent mieux dans le réseau Windows.

LES FAITS

Red Hat, Mandriva et Canonical publient simultanément, ce mois-ci, les dernières déclinaisons de leurs Linux pour poste de travail. Dans un premier temps, seules les versions communautaires seront disponibles. Celles bénéficiant d'une assistance commerciale arriveront d'ici à juin, en même temps que le nouveau Linux Suse de Novell.

L'ANALYSE

Quelque 25 000 postes en cours de déploiement chez PSA, des milliers dans l'administration, des centaines chez plusieurs banques et des dizaines dans une multitude de PME. Après avoir conquis les serveurs, Linux gagne actuellement des parts de marchés sur le bureau. « Le phénomène a forcément un rapport avec les déceptions qu'inspire Vista », analyse Anne Nicolas-Velu, vice-présidente de l'ingénierie chez l'éditeur Mandriva. Pour Philippe Hemmel, directeur technique de la SSII Startxpert, le faux départ du dernier Windows sert surtout d'accélérateur à un mouvement de fond : « Les entreprises ont remplacé Internet Explorer par Firefox, puis Office par OpenOffice. Passer à Linux constitue juste l'étape suivante. En

outre, il y a une échéance, le 30 juin, date où Windows XP ne sera plus distribué. » Selon lui, le système reprend la même recette que celle qui a fait le succès de la suite bureautique et du navigateur alternatifs : « Linux est gratuit, plus rapide et comprend d'emblée toutes les fonctions nécessaires à un usage bureautique avancé. Les progrès ergonomiques effectués sur les dernières versions rendent même le bureau plus séduisant que celui de Windows. » Christophe Therrey, directeur général de Novell France, explique que le déploiement de Linux sur les postes de PSA a débuté par le haut de la hiérarchie : « Le sentiment historique d'un système au rabais, parce que gratuit, est en train de s'inverser. Désormais, avoir Linux sur son bureau est un signe aussi distinctif que de posséder un Blackberry. »

Assistance téléphonique généralisée

Sa légitimité, Linux la trouve surtout dans la sécurité. « Il résout le problème des virus », s'enflamme David Maxwell, stratège open source chez la SSI américaine Covert. S'il admet que le nombre très inférieur de postes Linux suffit à expliquer que les cybercriminels ciblent plutôt Windows, il estime toutefois que la diversité des distri-



INTEROPÉRABILITÉ. Convivial et fonctionnel, le bureau Linux s'intègre désormais plus facilement aux groupes de travail Windows. Quelques incompatibilités demeurent.

butions Linux et leur emploi systématique des droits utilisateurs continuera de limiter sérieusement la menace virale. Philippe Rousselot, gérant de la SSII Alcatorda, concède que Windows est bien mieux sécurisé qu'il y a sept ans, « mais l'installation récurrente de correctifs pour combler des failles montre que le fossé n'est pas encore comblé ».

Outre la myriade de distributions Linux téléchargeables gratuitement, quatre marques commercialisent une assistance pour le système. Novell (Suse Enterprise Linux), Red Hat (Enterprise Linux), Canonical (Ubuntu Linux) et Mandriva (Corporate Linux) proposent une maintenance téléphonique francophone 24h/24 et 7j/7. Les prix par poste s'échelonnent de 30 à 350 euros par an selon la taille de l'infrastructure et le degré de support. Les correctifs sont gratuits pendant dix-huit mois et une version de Linux est maintenue trois ans, sauf chez Canonical, qui assure une maintenance gratuite de son système pendant une durée quasi infinie : « Un utilisateur d'Ubuntu accède en permanence à toutes les mises à jour en ligne. Et lorsqu'une version majeure paraît, celle-ci s'installe à la place de l'ancienne, sans reformater le disque et en conservant les